EXPOSITION "PAN-AMERICAN



LA TOUR SUD DU PALAIS ÉLECTRIQUE.

Le Diner des Camouflard

Cristi! quel tapage, quel remuement dans la petite maison, ordinairement si paisible, de la rue Jacques Dulud, à Neuilly-sur-Seine!

Les Camouflard ont du monde à dîner: six personnes, en comptant les deux maîtres du logis, et ce dîner pour six peut se vanter de faire du bruit comme cent.

Mme Camouflard bondit à travers son appartement. Elle court, elle vole de la cuisine, où elle assaisonne un ragoût, à la salle à manger, où elle dresse le couvert, en passant par le salon, où elle souffle de toutes ses forces, dans la cheminée, pour décider à flamber un margotin de deux sous qui, le malhonnête, s'obstine à fumer... devant une dame.

Elle n'a pas un seul instant à elle, la pauvre madame Camouflard, avec tout ce tintouin, et, à l'heure qu'il est, cinq heures moins un quart, elle se demande encore quand et comment elle pourra faire le brin de toilette strictement indispensable pour recevoir ses invitées et ses

Car il y a trois invités: deux consins de M. Camouflard, d'abord, un ami d'iceux, un monsieur très influent, qui a, paraît-il, de très belles relations, et qui, s'il le vou-lait, pourrait aider beaucoup à l'avancement du dit Camouflard, pour l'instant aspirant surnuméraire de septième classe au ministère des Beaux-Lézards, aux appointements moins que modestes de trentre-trois francs trente - trois centimes par

Le quatrième invité est une invitée: la cousine, la femme d'un des cousins, une pensonne de la famille, une personne du sexe, songez-y bien, c'est-à-dire quelqu'un qu'il s'agit d'éblouir, d'aveugler, d écraser par un luxe inaccoutumé, dût-on, après cette dépense excep-tionnelle, vivre pendant quinze jours d'épaisses panades arrosées d'eau claire.

Aussi, madame Camouflard s'estelle mise sur son trente et un, - sa robe gorge-de-pigeon est là, toute prête, sur un fauteuil, et elle n'a plus qu'à la passer.

Quant au menu, je ne vous dis que cela. Les petits plats sont dans les grands, on s'en lèchera les quatre doigts et le pouce.

On fera voir à la cousine chez qui on a si mal mangé, la dernière fois, un gigot trop cuit et des haricots presque crus, - ce que c'est qu'un dîner pour des amphitryons sachant

Tenez, sentez-vous cet agréable parfum qui vous caresse les narines et fait venir l'eau à la bouche? Et bien, monsieur, c'est du civet de lièvre, un vrai civet avec du vrai lièvre : du petit lièvre du pays : fin, délicat et parfumé, et non pas un de ces liè-vres énormes, mais fades et pâteux, que l'Allemagne nous pose comme des vulgaires lapins.

Et cette belle poularde truffée, qui rôtit en chantant, ou qui chante en rôtissant, vous en croqueriez bien un aileron, madame, tout à l'heure, et vous ne bouderiez certainement pas devant le sot-l'y-laisse.

Et ce superbe chou farci, qui mijote dans une vaste casserole

Un simple plat de famille, s'il en fut, mais dont un cordon bleu expert sait faire, à l'occasion, un véritable chef d'œavre capable d'arracher un cri d'admiration au Baron Brisse et à Brillat-Savarin...

Et ce savoureux filet aux olives, tendre comme la rosée, juteux comme une pêche mûre, qui, tout paré, tout préparé, n'attend plus pour effectuer

sur la table une apparition triomphale, que le premier coup de sonnette du dernier invité

Et ces œufs à la neige... Mais non, j'aime mieux vous faire grâce du reste.

Pour tout dire en un mot, un dîner pour six, quatre plats, pas trop gros, mais choisis, car la poularde, le lièvre et le filet sont de dimensions au-dessous de la moyenne, et le chou farci, malgré son apparence plus plan-

tureuse, ne se compose en réalité que d'un petit peu de chair à saucisse.

Mais, pour six, on aura largement de quoi manger, et de quoi se régaler, je vous le promets. Et madame Camouflard, certaine maintenant du triomphe, après avoir passé une dernière revue de ses troupes, se frotte énergiment les mains et va mettre un soupçon de poudre de riz.

EXPOSITION "PAN-AMERICAN"

